

Honneur au Nord

ECRIT PAR



Jean-Francis PECRESSE

Editorialiste

TOUS SES ARTICLES

Est-ce le poids de l'histoire ou celui de l'enjeu qui inspirait une gravité particulière à ces quarante-cinq étudiantes et étudiantes ? Dans la salle Raymond Aron, qui abrita jusque dans les années 1960 le Conseil de sécurité de l'Otan - lorsque Dauphine n'était pas encore Dauphine -, le président de la prestigieuse université, Laurent Batsch, accueillait jeudi 8 mars la finale française de la « Left Bank Bordeaux Cup », probablement le plus international des concours entre clubs œnologiques des grandes écoles. Organisée par la Commanderie du Bontemps, également à l'origine du très couru marathon du Médoc, l'épreuve comporte aussi, désormais, des éliminatoires anglo-saxons et asiatiques, les vainqueurs se retrouvant en finale, en juin, au château Lafite Rothschild. La semaine dernière, il fallait sélectionner les deux représentants français, parmi quinze prétendants, dont Polytechnique, Sciences po Paris, HEC.

En quelle année le Château Mouton-Rothschild est-il devenu 1^{er} grand cru classé ? (1). Ce n'est pas le genre de questions auxquelles ces cerveaux sont d'ordinaire confrontés. Les palais aussi étaient mis à l'épreuve. Classer, du plus jeune au plus vieux, les millésimes d'un même vin non identifié, déterminer, parmi des crus différents d'une même année, celui provenant d'une appellation donnée... Les étudiants de Centrale Lille et d'Edhec Lille l'ont emporté, renouant ainsi avec une vieille tradition qui place depuis plus d'un siècle les habitants du Grand Nord, Belges et Hollandais compris, parmi les amateurs les plus éclairés des vins de Bordeaux.

Tanins soyeux

N'y avait-il pas, d'ailleurs, un message subliminal, dans cette ultime question qui invitait à reconnaître une appellation parmi trois vins, dont Cantemerle 2005 ? Car Cantemerle est un joli piège pour QCM : ce beau cru du Haut Médoc, fut ajouté in extremis, juste avant publication, d'une main discrète, au classement de 1855, duquel il avait été exclu initialement. Car, vendu alors aux Hollandais, il n'était pas coté chez les courtiers qui établirent ce fameux classement selon les prix en vigueur. Aujourd'hui dirigé par Philippe Dambrine, également directeur de Grand Corbin à Saint-Emilion, Cantemerle ne cesse d'élargir la petite porte par laquelle il est entré dans l'histoire des grands bordeaux. Sans l'opulence de bien de ses pairs, ce 2005 assez éclatant trouve sa noblesse dans la délicatesse de sa structure et le soyeux de ses tanins.

JEAN-FRANCIS PÉCRESSE, Les Echos

(1) 1973.